

M. Lecoq salua dans Champlain le navigateur intrépide, le colonisateur modèle « qui ne fut ni un trafiquant ni un conquérant mais qui ne voulut jamais que la pénétration pacifique de la civilisation dans une contrée sauvage », et enfin le chrétien zélé vraiment digne du beau titre d'apôtre. Le nom d'apôtre sans doute est grand à prononcer. Les vrais apôtres, ce sont d'abord évidemment les missionnaires : Récollets, Jésuites ou Sulpiciens. Mais Champlain voulut être missionnaire dans la limite de ses moyens, et, pour ce qu'il ne pouvait pas lui-même, il s'employa à procurer au pays les apôtres autorisés, les vrais missionnaires. D'ailleurs, la race dont Champlain était le fils et dont il se faisait le pionnier, proclame M. Lecoq, est une race apôtre. Il ne craint pas en l'affirmant de désobliger les Américains présents, car leur nation est elle aussi « noble et généreuse » (Mgr Merry del Val). M. le supérieur insiste en terminant pour que les chrétiens vivent intégralement leur foi, car, selon le mot d'un penseur, le jour où tous vivront leur foi, il n'y aura plus de question sociale.

Nous aurions certes beaucoup de belles choses à relever dans plus d'un autre discours, mais ceci dit pour donner la note canadienne, nous avons cherché la note américaine sur les lèvres de celui qu'on appelle l'homme au large sourire, le Président Taft lui-même. Nos lecteurs verront que cette note nous a été très sympathique, et que, à la différence de tant d'orateurs publics qui ont peur, semble-t-il, de manifester leur foi chrétienne, M. Taft, tout protestant qu'il est, n'hésite pas à rendre hommage à la valeur de la foi catholique aussi bien qu'au prestige de la vaillance française.

A Plattsburg notamment, en présence du cardinal Gibbons et des sommités religieuses du pays, le Président des Etats-Unis a prononcé des paroles à l'adresse de l'Eglise catholique qui méritent d'être conservées à l'histoire. Je ne suis pas catholique — a-t-il dit — mais j'ai eu beaucoup à faire avec

l'Eglise catholique depuis qui m'auraient familiarisés j'ai connu aux Philippines les émules de Champlain. quatre ou cinq moines Anisme tout l'archipel, al 8,000,000, tous catholique la, s'écria textuellement un grand artiste de l' Gaspé, sabre au poing, la croix. Il y a dans force, de vie et de cour chaleur torride, à m'a je le devais, je crois, c rendre si vivant, de la l

Puis, après avoir ren la tolérance de ses c religieuses, le Président Vatican, pour le rè Philippines, a ainsi é avait 92 ans, et je m'at force, dirigé par les actif ayant le contrôle désappointé. Même à cours de vingt minute par un discours d'un c saisi l'importance de l toujours chère du pa des Etats-Unis, reste l'histoire américaine nos compatriotes, s'en D'ailleurs, dès le c'était à Ticondéroga